

Fiche technique: Prairies

Gestion des zones de prairies fleuries

1- Fauche tardive et différenciée

En laissant les plantes effectuer l'ensemble de leur cycle de floraison (jusqu'à la dissémination des graines), le jardinier s'assure de la pérennité du stock de graines dans son sol.

En variant les périodes de fauche (une zone pour les fleurs de printemps et une pour les fleurs d'été), le jardinier favorise la plus grande biodiversité végétale possible sur une surface donnée.



Prairie fleurie :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/fiche NATAGORA NAJ_prairie_BIL_080509.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature%20au%20Jardin/Fiche%20conseil/fiche%20NATAGORA%20NAJ_prairie_BIL_080509.pdf)

Pour aller plus loin sur ce sujet :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau nature/Fiche de gestion/Prairies Fleuries Fauches.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau%20nature/Fiche%20de%20gestion/Prairies%20Fleuries%20Fauches.pdf)

2- Evacuation des résidus de coupes

Un sol 'pauvre' (agronomiquement parlant) est une des conditions clé pour permettre l'épanouissement d'une flore variée. En effet, lorsque le sol est enrichi à l'excès (notamment lorsque les déchets de tonte ou de coupe sont laissés sur place), seules les espèces les plus compétitives s'expriment et occupent jalousement l'espace. Ces espèces de sol riche sont intéressantes à plus d'un titre pour l'accueil de la faune sauvage (ortie, liseron, ronce, ...) mais elles ne permettent pas l'installation d'une flore variée moins gourmande et plus fragile.

3- Etréper

Créer quelques zones étrépees (on enlève la végétation et les 5 cm du sol. Eventuellement varier les substrats différents (sable, argile, calcaire, gravier) dans des zones bien ensoleillées. On laisse venir la végétation spontanément.

4- Bande d'herbes hautes au pied de la haie

Le bord de haie constitue un milieu particulier en soi, plus ombragé, plus humide. Les conditions particulières y favorisent l'installation d'une flore spécifique au sous-bois.

Les plantes d'ombre au pied de la haie :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/fiche NATAGORA NAJ_liste plantes ombre_BIL_080509.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature%20au%20Jardin/Fiche%20conseil/fiche%20NATAGORA%20NAJ_liste%20plantes%20ombre_BIL_080509.pdf)

En outre, le fait de laisser une bande d'environ un mètre non fauchée (avant la fin de l'automne) permet de produire un étagement progressif entre la haie, la zone de prairie fleurie et la pelouse plus rase. Cette zone tampon (écotone ou zone de transition entre plusieurs écosystèmes) est extrêmement intéressante pour la faune et la flore. Elle constitue un refuge, une zone de vie pour certaines espèces de plantes et d'insectes, un couloir de liaison entre plusieurs milieux pour d'autres espèces (comme l'orvet ou le hérisson).

5- Zone de friche

Préserver, dans un coin 'perdu' du jardin (moins fréquenté) une zone de friche fauchée seulement tous les 3-4 ans (à l'image de ce qui est fait aux abords de la mare mais sur un terrain plus sec).

La friche permet l'installation d'espèces végétales à croissance lente et à reproduction étalée sur plusieurs années (espèces bisannuelles). Selon le type de sol, les espèces colonisatrices seront différentes. Cette zone servira de refuge à de nombreux auxiliaires du jardin pour passer la mauvaise saison et pour se retrancher lors des périodes de fauche des prairies fleuries. Elle abritera aussi potentiellement diverses espèces plus sensibles au dérangement.

Enfin, elle constituera un réservoir de nourriture pour les oiseaux granivores en hiver pour autant qu'elle permette le développement de quelques plantes de type cardère sauvage, cirse ou onagre. Enfin, les tiges sèches abritent des insectes qui pondent au sein de ces structures (comme dans l'hôtel à insectes dans l'autre fiche).

Gestion des zones de prairies à messicoles

Les zones de terre nue sont favorables à la germination de certaines plantes dites 'messicoles', c'est-à-dire des plantes annuelles s'épanouissant traditionnellement dans les moissons et aimant les sols travaillés/retournés.

Pour favoriser l'installation de ces plantes messicoles, deux solutions existent :

- gratter superficiellement le sol pour maintenir la terre à nue dans des lieux où elle l'est déjà

Exemple : après avoir retiré des pierres au jardin ou déplacé des objets couvrant le sol.

- réaliser un étrépage sur une surface d'une dizaine de m². Cette pratique vise à décaisser et à exporter le sol superficiel et la végétation (enlever la pelouse et ses racines sur environ 5 cm d'épaisseur) afin d'appauvrir le sol et de favoriser les espèces pionnières.



Dans cette parcelle à terre nue, le jardinier peut soit laisser s'exprimer librement la banque de graines, soit semer des graines de prés fleuris avec espèces messicoles (conseils pratiques et mélange d'espèces : <https://www.ecosem.be/fr/products.php?id=158>).

Prairie pâturée et verger

Le pré verger est un des habitats semi-naturel qui a connu le déclin le plus important en Wallonie depuis un siècle. Il représente pourtant une formidable opportunité pour la biodiversité, mélangeant les avantages d'une prairie fleurie permanente et les nombreux intérêts des arbres fruitiers haute tige (floraison, support, creux, ...). En outre, il inclut souvent des éléments très utiles dans le maillage écologique comme les alignements d'arbres (haie de délimitation par exemple) et les arbres têtards.



La recréation de ce genre d'habitat hétérogène est un plus très important pour la biodiversité. A ce titre, la région wallonne octroie d'ailleurs des primes à la plantation et à l'entretien de ces fruitiers hautes tiges. Maintenir une zone en fauchage tardif sous le houppier des fruitiers serait parfait pour la biodiversité.

Pour découvrir ce milieu particulier et des conseils pour le gérer :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/Vergers et Bocages.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/Vergers_et_Bocages.pdf)

Les arbres têtards représentent un milieu d'accueil précieux pour de très nombreuses espèces et ont largement disparus de nos paysages campagnards.



<https://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewi8vLDW4vnpAhUNDewKHQtxBG4QFjABegQIBBAB&url=http%3A%2F%2Fbiodiversite.wallonie.be%2Fservlet%2FRepository%2Fmn01.pdf%3FID%3D35193%26saveFile%3Dtrue&usg=AOvVaw2mnKgxcUm46FK5ZohyYyZ0>

Et pour découvrir quelques informations sur les prairies pâturées et des conseils pour une gestion plus favorable à la biodiversité :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/Patures VersionFinale.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/Patures_VersionFinale.pdf)

Plantation/Diversification d'une haie vive

La haie est un milieu aux nombreux avantages pour la faune et la flore sauvage : milieu de vie protecteur, espace nourricier (fleurs et fruits), lieu d'installation de nids, zone tampon perméable entre divers milieux, couloirs de déplacement, ...

Au jardin, elle constitue un excellent brise-vent utile au potager et abrite toute une série d'auxiliaires efficaces contre les ravageurs de culture.

Si vous avez un grand jardin clôturé, l'installation d'une haie vive, étagée (quelques arbres plus haut, des arbustes, des essences qui se taillent aisément ; chaque étage accueillant son lot d'espèces), épaisse (+/- 2-3 m d'épaisseur) serait un vrai plus pour délimiter votre terrain tout en accueillant la biodiversité!



En mélangeant astucieusement les espèces indigènes, il est possible d'offrir aux pollinisateurs une floraison du printemps à l'été et des baies aux oiseaux (et aux gourmands !) de l'automne à l'hiver. Aubépine, prunellier, églantier, houx, noisetier, érable champêtre, cornouiller, viorne obier, sorbier des oiseaux, châtaignier, sureau noir, troène, ... les essences potentielles ne manquent pas. Il peut être intéressant de laisser l'un ou l'autre individu monter un peu plus haut (sorbier ou bourdaine) pour permettre de fournir des perchoirs aux oiseaux et à certains insectes. Elle pourrait être complétée par un alignement de petits fruitiers appréciés tant par les pollinisateurs au printemps, les oiseaux et petits mammifères en été ainsi que les petits gourmands qui passeront par là.

Guide pour la plantation d'une haie : <http://environnement.wallonie.be/publi/dnf/guide-haies.pdf>

Liste d'arbres intéressants au jardin :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/fiche NATAGORA NAJ_liste arbres BIL.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature%20au%20Jardin/Fiche%20conseil/fiche%20NATAGORA%20NAJ_liste%20arbres%20BIL.pdf)

Liste des arbustes intéressants pour la haie ou en bosquet :

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/fiche NATAGORA NAJ_liste arbustes BIL_080509.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature%20au%20Jardin/Fiche%20conseil/fiche%20NATAGORA%20NAJ_liste%20arbustes%20BIL_080509.pdf)

N'hésitez pas à vous tourner vers la commune ou le parc naturel pour obtenir des plans de qualité lors de la Semaine de l'Arbre (mois de novembre).

Favoriser les floraisons/fructifications du lierre grimpant

Le lierre est le champion toute catégorie d'accueil de la biodiversité dans nos e indigènes. En plus d'offrir fraîcheur, ombre et humidité à ses visiteurs, il fleurit tardivement (octobre), lorsque les fleurs nectarifères deviennent rares. C'est une aubaine pour les butineurs qui profitent de cette formidable source de nectar avant d'entrer en hibernation (citron). Ses fruits, mûres en hiver, sont une ressource bien à propos quand les autres ressources se font rares. En hiver, ce sont des colonies entières de moineaux, de papillons et autres insectes qui viendront se protéger du froid.



Néanmoins, pour produire des rameaux florifères, cette espèce a besoin d'accès à la lumière et donc d'un support pour exposer au mieux certaines de ses parties. Il est possible de fournir un tuteur ou un support quel qu'il soit au lierre présent sur le site tout en contrôlant son extension au jardin.